

Steve Veilleux, de Kain

Geneviève Dallaire

Volume 4, Number 1, Fall 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10747ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dallaire, G. (2007). Steve Veilleux, de Kain. *Entre les lignes*, 4(1), 63–63.

> QUE LISENT VOS IDOLES?

STEVE VEILLEUX, DE KAÏN

Sacré groupe de l'année au dernier gala de l'ADISQ, Kaïn grimpe les échelons de la célébrité à une vitesse effarante. Tout comme ses trois acolytes, Steve Veilleux, chanteur et guitariste du groupe, prend à peine le temps de dormir, mais s'accorde pourtant celui de lire.

GENEVIÈVE DALLAIRE

Déjà, à l'âge de la maternelle, **Steve Veilleux** aimait les mots. Ce bonheur, il le prolongeait à l'heure du coucher, avec sa mère, qui lui faisait la lecture. Aujourd'hui, devenu papa à son tour, le jeune Drummondvillois se réjouit de répéter le scénario avec sa petite fille de cinq ans.

« On a assez une vie de fou, avec le groupe, que je préfère vivre ma vie de famille comme un ermite!, s'exclame le chanteur. Moi, j'ai vraiment besoin des deux extrêmes. C'est pendant mes retraites fermées que je vais prendre le temps de lire. Quand j'ai la paix et que je sais que je vais vraiment pouvoir embarquer dans un livre. »

ZONES D'INFLUENCE

Tout comme pour lire, il doit se recueillir pour écrire. S'inspirant principalement de la vie, Steve reconnaît que tout ce qu'il entend, voit et lit déteint sur les textes de ses chansons. « Avant l'écriture du dernier album, j'ai eu une solide passe Baudelaire. J'avais lu la biographie *Dédé* (Raymond Paquin, Quitte ou double, 2004) et appris qu'il tripait là-dessus. Je voulais comprendre pourquoi. Alors, sûrement que Baudelaire a influencé mes compositions. » Les poèmes contenus dans *Les Fleurs du mal* et *Les Para-*

dis artificiels l'ont convaincu qu'il n'y avait vraiment rien de cliché à chanter l'amour. Près de la moitié des compositions qui se trouvent sur l'album *Nulle part ailleurs* en font la preuve. Il lui est aussi arrivé de s'inspirer plus directement d'une œuvre littéraire. C'est le cas du roman *Onze minutes*, de Paolo Coelho. « Souvent, un mot, une phrase m'inspirent une idée nou-

velle. Peu importe les facettes du travail que je fais, la lecture, c'est comme la nourriture de l'âme. J'suis pas le premier qui le dit, mais c'est vrai! »

MOTS CACHÉS

Adolescent, malgré sa honte d'aimer les cours de français, il se rappelle avoir été marqué par des lectures comme *Des souris et des hommes* de Steinbeck et *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. Aujourd'hui, il attribue le peu d'intérêt des jeunes pour la littérature au manque d'exemples québécois : « Les livres du conteur Fred Pellerin devraient absolument faire partie des lectures obligatoires. C'est un jeune gars de chez nous. C'est rafraîchissant. Je pense que *Comme une odeur de muscles* et *Bois du thé fort, tu vas pisser drette!* sont des lectures qui font du bien. Le genre de livres que j'aurais aimé lire quand j'étais jeune, alors que je commençais à avoir mes premiers *bands* et que je me cachais pour écrire des "tounes" en français. »

Maintenant qu'il écrit au grand jour, il doit poursuivre sa course. Elle débutera à la mi-septembre avec la parution du troisième album du groupe : *Les Saisons s'attendent*. Et qui sait ce que Kaïn nous réserve ensuite... »

De gauche à droite :

Patrick Lemieux,
Éric Maheu,
Steve Veilleux et
Yanick
Blanchette



PHOTO : SYLVAIN DUMAIS